

urbanisme

Quarante-six hectares de "ville nouvelle"



Dans beaucoup de villes de l'Ouest canadien, les gares de triage des compagnies de che-

min de fer se trouvent maintenant en plein centre. Les villes des Prairies ont pris naissance en effet, à la fin du siècle dernier, le long de la voie construite par le Canadien Pacifique d'un océan à l'autre. L'activité économique était alors exclusivement agricole, centrée sur les expéditions de blé que les riches terres céréalières, exploitées depuis peu par les pionniers, commençaient à fournir en abondance. C'est le cas de Regina, devenue capitale de la Saskatchewan. La ville compte aujourd'hui près de cent soixante mille habitants, l'automobile y est reine et il est devenu aussi inesthétique qu'incommode que des voies de chemin de fer coupent en deux le centre de l'agglomération. Aussi la municipalité de Regina a-t-elle ouvert, l'année dernière, un concours international en vue d'aménager les quarante-six hectares qui pourraient être libérés par le déplacement des installations ferroviaires (1). Les lauréats sont deux architectes urbanistes français, Michel et Claire Duplay. Ils sont partis du principe que le déplacement des installations devrait permettre de freiner le développement de la banlieue et la dévitalisation correspondante du centre. Ils se sont proposé de rétablir, dans cette partie du centre-ville, la continuité urbaine rompue par les voies de chemin de fer, aussi bien entre le nord et le sud qu'entre l'est et l'ouest. En somme, il s'agit de pratiquer une sorte de «remaillage» du tissu urbain, réalisant un amalgame de l'ancien tissage et du nouveau dans une optique qui réponde à la fois aux

^{1.} Le concours a été parrainé par la municipalité, la province de Saskatchewan et le ministère fédéral des affaires urhaines.